

LA FOLIE KILOMÈTRE PRÉSENTE

ALÉA
TRÈS
FORT

DOCUMENTAIRE DE CRÉATION
2019

NOTE D'INTENTION • CINÉMA-PAYSAGE

Ce film puise sa source dans le réel.

À travers la thématique des risques majeurs, il s'intéresse à l'intensité de ce qui est possible mais non-advenu.

Il est le fruit d'une recherche artistique qui vise à mettre en récit les enjeux d'un territoire. Pour cela son scénario inclut des images, des lieux, des visages et des paroles de gens dont la réalité est devenue matière à cinéma.



Panorama rhodanien - Valence (26) - avril 2019

ALÉA TRÈS FORT est une fable cinématographique.

Le Rhône est le personnage principal et le risque d'inondation le visage sous lequel on le découvre.

ALÉA TRÈS FORT est une plongée symbolique à la rencontre des contours réels et imaginaires d'une situation d'évacuation d'urgence.

Ce film s'appuie sur les représentations et la démarche artistique du spectacle (UNE NUIT), imaginé et réalisé entre février et avril 2019 par La Folie Kilomètre, collectif de création en espace public.

Entremêlant dimension contemplative des paysages rhodaniens, images d'archives, interviews d'experts et captation du spectacle, ALÉA TRÈS FORT est une proposition cinématographique singulière sur le risque d'inondation.

Explorer la dimension poétique, symbolique et collective du risque inondation.

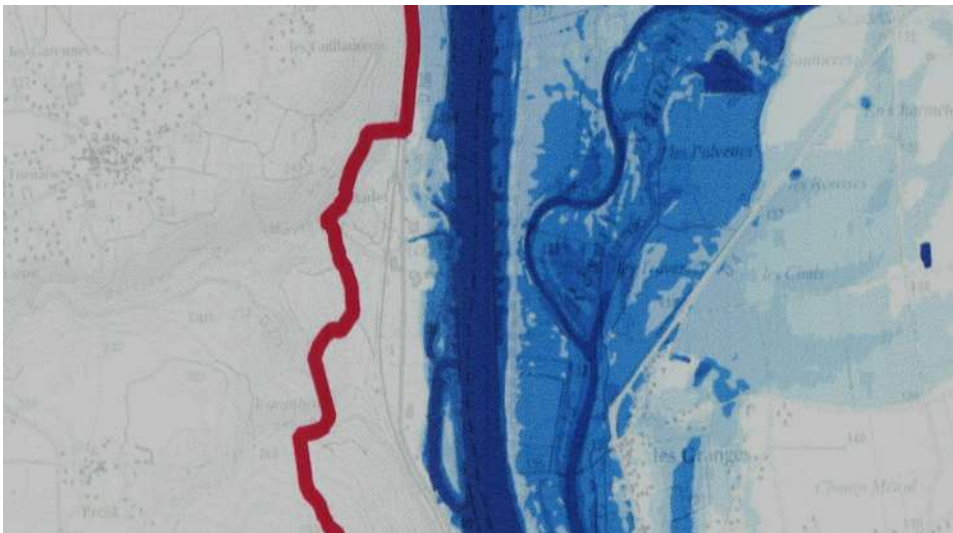
La démarche est résolument poétique et tend à s'éloigner du didactique.

Sans chercher l'efficacité d'un discours pédagogique, ALÉA TRÈS FORT vise à développer une approche hybride, mélange les discours et les postures, confronte les points de vue. L'enjeu est que chacun, chacune puisse s'interroger sur sa propre réalité et sur ses leviers pour appréhender son rapport intime au risque.

Il s'agit de brouiller les limites entre les genres, de naviguer du documentaire à la fiction, de favoriser, avec l'hétérogénéité des fragments convoqués, l'émergence d'un propos complexe et pluriel, qui n'impose pas un point de vue univoque mais devienne l'opportunité d'un élargissement du regard et d'une appropriation personnelle de la thématique.



Personnages du "Ballet de serpillières" mis en scène dans le paysage - Valence (26) - avril 2019





VIVEZ-VOUS
EN
ZONE
INONDABLE
?



SYNOPSIS • *UNE DÉRIVE ONIRIQUE*

ALÉA TRÈS FORT convoque notre rapport au risque comme construction, bâtie en fonction d'un territoire, d'une époque et d'enjeux particuliers. Le constat semble évident que notre société contemporaine, occidentale n'a jamais été si en pointe en matière d'alerte et de protection et que, pour autant, les catastrophes ne disparaissent pas.

Le risque devient synonyme de vitalité, point de suspension.

Appréhendé collectivement, avec des inconnus, le temps d'une nuit, il vient interroger notre vulnérabilité, notre rapport à la finitude, à nos peurs.

ALÉA TRÈS FORT convoque notre rapport à la responsabilité, à notre capacité d'être acteur. Aujourd'hui, face à une catastrophe, la compréhension est prise en charge par les experts scientifiques et techniques, les dégâts matériels par les assurances et la responsabilité juridique par l'Etat et les collectivités publiques.

Que nous reste-t-il ?

Comment parler de l'intime et du collectif, des mythes et des légendes, de la mémoire et de l'anticipation ?

Comment se recrée une micro-société, le temps d'une nuit entre parenthèses ?



La structure d'ALÉA TRÈS FORT s'est construite de manière empirique, comme un voyage à travers 5 états avec une introduction en forme de prologue poétique.

MÉMOIRE

La question des sédiments, de ce qui fait mémoire, ce qui s'accumule, se cache dans le lit du fleuve, la matière-même de ce lit, les strates du temps, des époques. Les événements passés dans l'épaisseur du temps écoulé.

ONDES

Ce qui se diffuse et ce qui est diffus.

La place de la connaissance, des paradoxes et de la complexité.

L'alerte. Le message, ce qui se propage. Un temps suspendu, on ne sait pas vers quoi on va.

CORPS

Une expérience, un temps physique, un vécu commun. Éprouver une situation.

Un dispositif de projection :

des circonstances réunies pour qu'ensemble on puisse se raconter et expérimenter ce qui pourrait arriver.

L'individu, le groupe. Une communauté éphémère et fragile. Des trajectoires individuelles qui se croisent dans un espace-temps à part, une nuit entre parenthèses, entre réalité et fiction. L'endroit de l'interaction avec une histoire potentielle.



FLOU

Quelles est la limite entre réalité et fiction ? Chacun joue son propre rôle.

Les personnages sont multiples.

Les témoignages donnent de la voix, le point écoute recueille, les rencontres font que l'on se raconte.

NUIT

La nuit et le noir.

S'endormir, se laisser aller aux rêves dans un quotidien extra-ordinaire.

Les monstres et les peurs.

Un imaginaire commun, fondateur.

Et cela finit par un réveil.

En douceur.

AVEZ-VOUS
DE JA
VECU
UN EVENEMENT
DE CE TYPE
AVANT
CELI-CI
?

Ce n'est pas une simulation ou une reconstitution. Il s'agit d'une expérience poétique qui met le réel à distance et, par là-même, nous permet de le regarder et de le prendre en considération. Nous sommes ici, nous sommes ensemble.

FICHE TECHNIQUE .

FRANCE - 2019 - 26'

AVEC

**DANS LE RÔLE DE LA
POPULATION**

Les spectateurs et spectatrice de
(UNE NUIT)

**DANS LE RÔLE DES
COMPLICES**

Marie Augendre,
géographe
Coraline Mariusse,
instructeur-prévisionniste
Quentin Rahms,
responsable Protection Civile
Agathe Robert et Daphnée Simon,
chargées du Point Écoute
Stéphanie Sposito et Agnès Thomasset,
bénévoles Croix-Rouge

**DANS LE RÔLE DE
LA FOLIE KILOMÈTRE**

Jean-Luc Bichon
Laurent Driss
Guillaume Dufleid
Emeline Guillaud
Augustin Grenèche
Abigaël Lordon
Paloma Mouillon
Mael Palu
Arnaud Poupin
Lucie Robert
Julien Rodriguez
Aurore de Saint Fraud
Elsa Vanzande

CO-RÉALISATION

Abigaël Lordon
Lucie Robert
Elsa Vanzande

PRISES DE VUE

Magda.
Lorien Raux

PRISES DE SON

Roselyne Burger
Simon Paris

MONTAGE

Laurent Lombart

MIXAGE SON

Julien Rodriguez

ÉTALONNAGE

Isotta Trastevere

(UNE NUIT)

22 et 23 février à Arles (13)

2 mars à Salaise-sur-Sanne (38)

22 et 23 mars à Chalon-sur-Saône (71)

12 et 13 avril à Valence (26)

ACCUEIL RÉALISATION

Film flamme - Le Polygone Étoilé

PRODUCTION

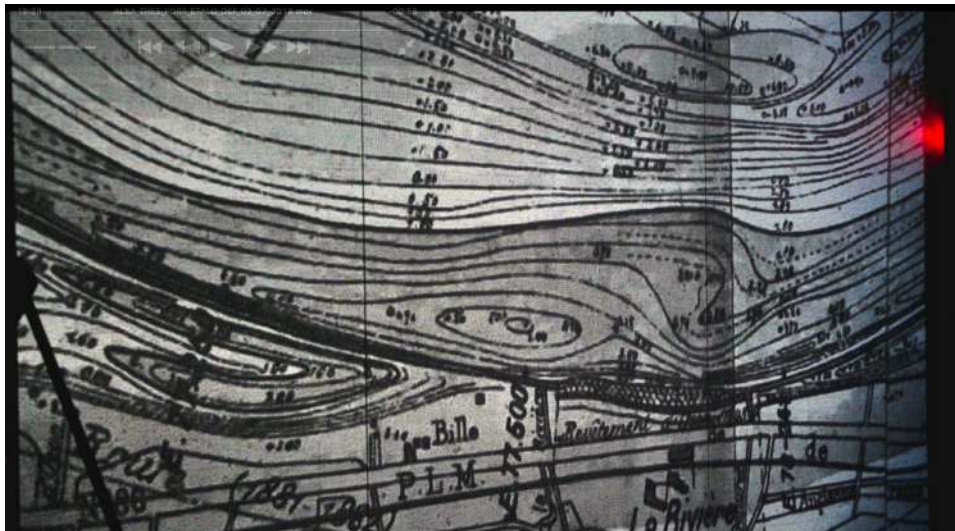
La Folie Kilomètre

Le film ALÉA TRÈS FORT est réalisé dans le cadre du projet (UNE NUIT), lauréat de l'appel à projets « Culture du risque - projets innovants » du Plan Rhône, financé par l'Union Européenne avec la participation d'EDF.



QUEL A ÉTÉ LE POINT DE DÉPART DE L'ÉCRITURE ET DE LA RÉALISATION DU FILM ?

Au départ, il y a la volonté de fabriquer un objet en prolongement du spectacle (UNE NUIT). La création cinématographique s'impose alors d'elle-même. Dans notre pratique artistique, le rapport à la dramaturgie, d'une part, et la composition de l'image, la dimension très picturale de nos créations, d'autre part, nous donnent très envie d'éprouver ce médium.



ALÉA TRÈS FORT est le premier film du collectif.

Ce n'est pas uniquement un projet audiovisuel, le film est né du spectacle, le spectacle nourrit le film et inversement. Ce projet raconte comment l'expérience cinématographique rencontre l'expérience dramaturgique, comment elles se superposent, se rencontrent et dialoguent pour donner naissance à un objet hybride. ALÉA TRÈS FORT n'est pas une captation, certaines séquences sont dirigées, d'autres sont attrapées sur le vif.

Notre enjeu a toujours été de réaliser quelque chose de plus qu'une captation, de s'adresser à celui ou celle qui regarde le film en tant que personne, et pas uniquement pour lui présenter une expérience qu'il n'a pas vécue.

COMMENT S'EST ORGANISÉ LE TOURNAGE ?

Le tournage a été pensé comme partie intégrante du spectacle. À cet égard, l'accueil des spectateurs était pensé en plusieurs étapes dont une où ils étaient considérés comme des figurants par un directeur de casting qui leur souhaitait la bienvenue sur le tournage et réalisait avec eux les formalités d'usage (signature du droit à l'image...).

L'équipe de tournage (un à deux cadres + 1 preneur de son) travaillait en permanence à vue. Leur qualité de présence a d'ailleurs évolué au fil des représentations et, à terme, ils portaient un gilet fluo avec la mention "presse". Leur présence était donc soulignée et constituait une mise en abîme subtile mais significative pour les spectateurs : la sensation que l'expérience que l'on est en train de vivre se prolonge au-delà d'elle-même.

**"Le film rebat les cartes, il a une vraie valeur esthétique, et fait autre chose que « raconter » l'expérience de (UNE NUIT), même si quand on l'a vécue, on la retrouve."
François Duchène, membre du comité scientifique**

QUEL EST LE RAPPORT À LA DIMENSION SCIENTIFIQUE ?

Comme dans l'intégralité du projet, le rapport à la dimension scientifique est à la fois central et ténu. Il reste bien sûr très important dans la mesure où le sujet est ancré dans le réel des territoires concernés, qu'il est très technique, que la question de la compréhension des phénomènes et des enjeux est primordiale. Pour autant, il nous semble que notre spécificité, dans l'écriture artistique, est bien d'apporter une dimension supplémentaire, qui vient transfigurer le discours scientifique. Il ne s'agit pas de se mettre au service d'un programme de vulgarisation, ni que la parole technique vienne constituer une matière de création inerte, mais plus de fabriquer ensemble un objet qu'aucune des deux parties (artistique / scientifique) n'aurait pu fabriquer seule.



QUEL EST LE STATUT DE LA MATIÈRE ADDITIONNELLE ?

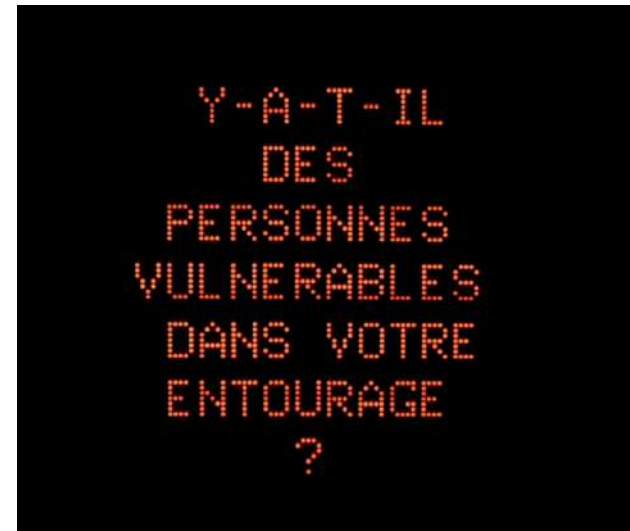
Le croisement des matières est un des axes fondamentaux dans notre démarche artistique. Il s'agit de donner à voir la pluralité des points de vue afin de souligner la richesse et la complexité _ au sens positif _ d'un sujet et de donner la part belle à l'interprétation du spectateur,

celui-ci étant le seul acteur de l'évolution de ses perceptions. Dans ALÉA TRÈS FORT, il nous semblait donc important de laisser une large place à cette diversité. Il n'y a donc peut-être pas de matière principale et de matière additionnelle mais plus un panel de matières qui, ensemble, viennent composer un objet aux multiples facettes : prises de vues pendant les représentations, entretiens avec des complices, entretiens avec des spectateurs réalisés par l'équipe de suivi scientifique au point écoute pendant les représentations, moments mis en scène et orchestrés avec du public, cartes et documents techniques, images d'archives, matière visuelle ayant servi pour la création de certaines scènes du spectacle, scènes tournées en extérieur mettant en scène des personnages du spectacle, ponctuations poétiques...

À QUEL(S) PUBLIC(S) EST-IL DESTINÉ ?

ALÉA TRÈS FORT s'adresse à un large public et nous aimerions qu'il soit vu par un public le plus diversifié possible, en termes d'âges, de proximité géographique avec les fleuves et les rivières, de vécu et de sensibilité par rapport à la thématique. Il s'adresse à celles et ceux qui s'intéressent aux problématiques environnementales, aux questions d'aménagement, de territoire.

À celles et ceux qui sont sensibles aux enjeux écologiques, qui se demandent comment les mutations sociétales et environnementales actuellement à l'œuvre vont modifier notre rapport à nos territoires, au risque, à la catastrophe. À celles et ceux qui se demandent comment notre société est en mesure d'appréhender ces changements.



ALÉA TRÈS FORT peut également s'adresser aux élus, aux techniciens, aux experts, aux scientifiques, aux gestionnaires. À celles et ceux qui gèrent le risque inondation, la prévention, la sensibilisation, la gestion de crise, l'organisation technique des services... Et, par extension, à tous les étudiants dans ces domaines, celles et ceux qui s'y destinent professionnellement.

Y A-T-IL UNE DÉMARCHE DE MÉDIATION AUTOUR DU FILM ?

Pour nous, ce film peut être regardé pour lui-même ou faire l'objet d'une médiation :

- recontextualisation par rapport au projet global et au spectacle (UNE NUIT)
- discussion sur la thématique inondation / risque

- discussion sur la question de la sensibilisation : qu'est-ce qu'une action de sensibilisation ? quelle est la part de la vulgarisation, du pédagogique, du didactique... ? en quoi une démarche artistique vient-elle questionner, enrichir ou limiter ces dynamiques ? quel est l'impact de l'expérience esthétique ?

Par rapport à l'organisation d'un débat, il nous semble particulièrement intéressant de croiser les regards et les approches. Faire intervenir un membre de l'équipe artistique et un membre du comité de suivi scientifique, par exemple.

On pourrait même penser l'accueil des gens qui viennent assister à une projection. Comment on s'adresse à eux ? Y a-t-il une mise en état ? On pourrait imaginer une scénographie, dans la ville, des collages géants des monstres comme des réminiscences des images du film, ou dans le lieu de projection. On pourrait s'adresser aux spectateurs/spectatrices, leur distribuer un objet "d'adresse poétique".

LA FOLIE KILOMÈTRE • PRÉSENTATION

Basée à Marseille, La Folie Kilomètre est un collectif de création en espace public fondé en 2011.

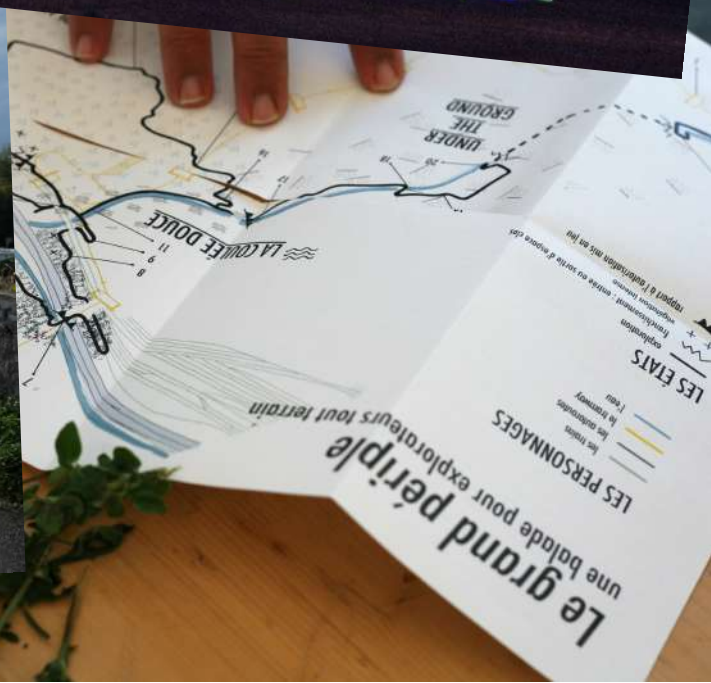
Elle regroupe des artistes issus du spectacle vivant, des arts plastiques et de l'aménagement du territoire.

À la croisée de ces pratiques, nous imaginons des expéditions, spectacles, promenades et ateliers. De la cartographie sensible à la création sonore, de l'installation visuelle au tableau vivant, les disciplines dialoguent et leurs contours se fondent dans un langage métissé. Monumentales ou minuscules, nos interventions jouent avec les échelles des lieux et les niveaux de lecture.

Notre démarche s'intéresse au paysage et au territoire dans toutes ses dimensions (géographiques, humaines, symboliques...). Nous explorons l'espace perçu et l'espace vécu.

Nos créations émanent d'un travail de terrain et d'immersion dans un contexte, se nourrissent de rencontres et s'affinent dans des temps longs. Notre écriture développe une mise en récit du paysage basée sur la dramaturgie d'une expérience éprouvée. Nous invitons le public à expérimenter une situation plus qu'à assister à une représentation. C'est sur la fabrication d'un imaginaire commun que notre travail se fonde.

Naviguant entre le réel et la fiction, nous aimons questionner les limites de nos perceptions, ménager des zones de flou qui, loin d'un discours didactique ou dogmatique, laissent une large place à l'interprétation de chacun.



BIOGRAPHIE • PRINCIPALES RÉFÉRENCES

2 0 1 9

LA BELLE ESCORTE, *partition pour une foule en mouvement*
Festival Scènes de Rue, Mulhouse

(UNE NUIT), *aventure poétique autour du risque inondation*
Lauréat "Culture du risque - projets innovants" Plan Rhône
Arles / Salaise-sur-Sanne / Chalon-sur-Saône / Valence

2 0 1 8

BALADE LITTÉRAIRE, "*AU BORD DE LA VILLE*"

GR 2013 > Bureau des Guides, Marseille

BALADES D'EXPLORATION, "*LA PETITE BOUCLE & LE GRAND PÉRIPLÉ*"

Festival Scènes de Rue, Mulhouse

2 0 1 7

RECLAIM THE FUTURE, *rituel païen pour solstice boréal*

Teatermaskinen, Riddarhyttan, Suède

L'ÉCUME DES VILLES, *workshop*

École d'Architecture, Clermont-Ferrand

2 0 1 6

RIVAGES, *drive-in mobile pour bords de ville*

Avant-première : Lieux Publics Centre National de Création, Marseille

Programmation IN : Festival des 7 Collines, St Étienne,

Chalon dans la Rue, Chalon-sur-Saône,

Festival Internat. de Théâtre de Rue, Aurillac

HOTEL OBSCURA, *spectacle infiltré dans un hôtel en fonctionnement*

Hôtel Best Western Tours > pOlau - pôle des arts urbains, Tours

2 0 1 5

BALADE PICTURALE "MURMURES ET VOLUBILES"

Friche de la Belle de Mai / Mucem /

INA / Archives Municipales, Marseille

EN FAMILLE !, *exposition*

Programmation Thema > Théâtre Liberté, Toulon

2 0 1 4

MOTS, *résidence-mission art & territoire*

DRAC / Le Boulon Centre National Arts de la Rue, Vieux-Condé

BALADE D'EXPLORATION "VARIATION SUR L'EMPÊCHEMENT #2"

Programme Archist > Galerie Art-Cade, Marseille

BALADE D'EXPLORATION "DANS LES ARDOINES"

Frictions Urbaines > Lycée Chérioux (BTS Design d'espace),

Vitry-sur-Seine

2 0 1 3

BALADE PICTURALE "TRANSHUMANCE #3"

Festival MIMI > AMI, Marseille

BALADE D'EXPLORATION "CARTES À L'ÉCHELLE"

GR2013 > MJC, Martigues

2 0 1 2

JOUR INONDABLE, *randonnée poétique de 24 heures*

pOlau – pôle des arts urbains, Tours

BALADE PICTURALE "AZIMUTS"

Journées du Patrimoine, Fontaine-le-Comte

LA CANOPÉE, *spectacle pour panorama urbain de toits*

Festival Scènes de Rue, Mulhouse.

BALADE PICTURALE "TRANSHUMANCE #2"

Festival MIMI, Marseille

2 0 1 1

BALADE PICTURALE "TRANSHUMANCE #1"

Festival MIMI, Marseille

BALADE D'EXPLORATION "VARIATION SUR L'EMPÊCHEMENT #1"

Galerie Art-Cade, Marseille

CONTACTS

LA FOLIE KILOMÈTRE
14 boulevard Guigues - 13015 Marseille
www.lafoliekilometre.org
collectif@lafoliekilometre.org
09 54 89 34 74

